

Compte rendu de mission au Burkina-Faso du 28 mai au 4 juin 2016

Les soubresauts politiques, nombreux depuis la fin de l'année 2014 (révolution, transition, coup d'état manqué, élections présidentielles) ont compromis jusqu'à récemment les missions sur le terrain des membres du bureau de notre association. Hélas, alors que la situation intérieure semble se normaliser, ce sont les tensions liées au terrorisme islamique dans la sous région qui gagnent maintenant le Burkina. Un attentat, revendiqué par AQMI, dans un hôtel de Ouagadougou a endeuillé le pays au mois de janvier et des attaques de gendarmeries dans les villages frontaliers du Mali ou du Niger font régulièrement des victimes. Dans ces circonstances le ministère des Affaires étrangères français déconseille formellement les déplacements de ses ressortissants dans cette zone frontalière (photo). Le village de Barani étant situé au cœur de cette zone rouge, nos visites sont jusqu'à nouvel ordre suspendues. C'est donc dans la ville de Nouna, distante de 60km de Barani, que nous avons organisé la rencontre avec nos partenaires locaux en juin dernier. Lors de ces brefs échanges nous avons confirmé à nos partenaires notre intention de consolider les actions en cours en attendant d'initier de nouveaux projets.



Le 22 mai dernier les burkinabè ont élu leurs conseillers municipaux. En effet, suite au renversement du gouvernement de Blaise Compaoré le 28 octobre 2014, tous les Maires du Burkina, majoritairement CPD, parti de l'ex-président, avaient été démis de leurs fonctions. Ces élections, dernière étape de la transition démocratique, ont conforté le pouvoir de la nouvelle majorité MPP du Président de la république Kaboré. À Barani, où monsieur Boukary Sidibé ne se représentait pas, le MPP emporte 57 sièges sur 82, deux conseillers étant élus dans chacun des 41 villages de la commune. Reste maintenant aux conseillers à élire leur Maire ce qui semble poser quelques difficultés alors que deux candidats issus de la majorité s'affrontent, l'un soutenu par la population, l'autre par la chefferie. Boukary Sidibé (photo), dégagé de ses obligations municipales, continuera d'être le responsable de notre association dans le village où il désire maintenant se consacrer à l'élevage.

Au mois de janvier les deux groupements de femmes ont commencé leur cinquième campagne annuelle de **jardinage**. Salades, tomates, oseille, haricots, oignons sont semés, cultivés et vendus régulièrement, les bénéfices des ventes grossissant peu à peu le micro-crédit. Grâce à la formation au maraîchage agroécologique, les femmes sont maintenant en mesure de produire elles-mêmes une partie de leurs semences et de valoriser au mieux le contenu des fosses fumières et compostières. Un problème demeure cependant, l'alimentation du jardin en eau. Le système de réservoir rempli par un tuyau enterré depuis la pompe voisine ne fonctionne pas correctement. Le tuyau est toujours bouché car le maçon n'a prévu ni un diamètre assez gros ni une pente assez forte pour que celui-ci résiste aux divers usagers de la pompe. Par ailleurs, la pompe elle-même, beaucoup sollicitée par les habitants du quartier, donne régulièrement des signes de fatigue et la Mairie peine

à assurer son entretien. Après discussion il a été décidé le remplacement du tuyau enterré par un tuyau extérieur amovible que les femmes installeront pour remplir le réservoir de leur jardin et réduire ainsi le portage des arrosoirs. Pendant l'hivernage qui s'annonce, la culture de haricots sera arrosée par les pluies, nous laissant ainsi le temps de trouver un entrepreneur pour cette petite tâche.



Depuis la rentrée scolaire 2015 un jardin (photos) a été créé au sein même de **l'école primaire** de Barani grâce à l'appui d'une ONG internationale, SOS Sahel, qui met en œuvre un programme de sensibilisation à la nutrition et à l'hygiène dans l'ensemble du Burkina Faso. Les élèves, encadré par un instituteur, cultivent ce jardin dont les légumes sont consommés à la cantine. Dix villages de la région de la Kossi bénéficient de ce programme qui finance les clôtures des jardins, les semences et un réseau d'animateurs locaux. Déjà sensibilisés au jardinage par leurs mères grâce aux actions de Djangon Barani, les enfants se sont rapidement appropriés le projet qui est un succès. Ce jardin fonctionne en parfaite synergie avec l'enclos d'embouche que nous avons mis en place et dont la vente du cheptel, renouvelé pour la troisième fois, a dégager des bénéfices affectés comme prévu au fonctionnement de la cantine. Une véritable dynamique existe ainsi au sein de l'école. Dieudonné Tankoano, l'instituteur en charge de cette activité, lui-même formé à l'agroécologie, est notre relais principal d'information sur nos actions d'appui à la scolarisation primaire.

Enfin, cette année encore notre soutien à la **classe de 3^{ème}** du collège est un succès. 50 candidats présentaient leur BEPC, 34 ont été admis. Le taux de réussite de 68% est très supérieur à la moyenne nationale qui n'est que de 29,34%. Grâce à votre aide, le collège de Barani est le meilleur établissement non confessionnel de toute la région qui en compte 130. Monsieur Koté, le directeur, et tous les enseignants sont très fiers de cette performance et remercient chaleureusement les adhérents de Djangon Barani ; ils comptent sur nous tous pour renouveler l'exploit l'an prochain.

Si Djangon Barani ne peut peser en rien sur les événements politiques de la sous-région, notre présence dans le village de Barani demeure plus que jamais essentielle, l'accès au développement économique et à l'éducation étant le premier rempart face aux fanatismes religieux de toutes obédiences.